



Dossier Pédagogique

---

# Les étoiles de notre ciel

---

D'après *Paroles d'enfants dans la guerre*,  
de Zlata Filipovic et *Derniers Témoins*  
de Svetlana Alexievitch

mise en scène Flavia Lorenzi

Cie BrutaFlor  
[www.ciebrutaflor.com](http://www.ciebrutaflor.com)



## Les étoiles de notre ciel

Du 10 au 27 janvier 2019

Spectacle accueilli au Théâtre du Soleil  
à partir de 14 ans

D'après *Paroles d'enfants dans la guerre*,  
de Zlata Filipovic et *Derniers Témoins* de  
Svetlana Alexievitch

Mise en scène et dramaturgie  
Flavia Lorenzi

Avec  
Bruno Stierli  
Camille Duquesne  
Enora Henry  
Maïe Degove

*Toute la guerre j'ai vu un ange... Il ne s'est pas montré tout de suite... La première fois il m'est apparu en rêve, dans le wagon, pourtant... on n'apercevait pas une étoile ni le moindre bout de ciel. N'empêche qu'il m'a visité. Mon ange... Vous n'avez pas peur de moi ? De ce que je vous dis ? Parce que... tantôt j'entends des voix... tantôt je vois des anges... Quand je me mets à raconter, y a de gens qui n'ont pas envie d'écouter. Je leur fais peur.*

**Zoïa Majarova, douze ans**

*J'ai vu ce qu'on ne doit pas voir... ce qu'un homme ne doit pas voir. Et moi, j'étais petit... C'était il y a longtemps... Et maintenant, je voudrais savoir : est-ce que Dieu voyait tout ça ? Et qu'est-ce qu'il en pensait ?*

**Ioura Karpovitch, huit ans**



## Nos étoiles

Comment parler de la guerre, d'une guerre que l'on n'a pas vécue ?

Comment incarner des récits, de vrais récits, qui constituent notre Histoire, mais qui surtout nous dévoilent les petites (grandes !) histoires de chaque être ?

Comment évoquer le passé pour parler du présent ?

Notre spectacle a comme point de départ dramaturgique des journaux de jeunes que le destin a jetés au cœur de différents conflits de l'Histoire contemporaine. Ces journaux sont issus du recueil *Paroles d'enfants dans la guerre*, de Zlata Filipovic, elle-même auteur d'un journal de guerre pendant le siège de Sarajevo (1995). En parallèle, nous avons les témoignages transcrits par l'historienne et écrivain biélorusse Svetlana Alexievitch (Prix Nobel 2015), dans son livre *Derniers Témoins*.

Ces jeunes personnes ont trouvé dans l'écriture et le témoignage un acte de résistance, une sorte d'échappatoire aux horreurs de la guerre, dans un désir violent de communiquer, de penser que quelqu'un écoute, entend, comprend. Ils nous ont légué ces documents, quelques uns soigneusement cachés pendant de décennies, faisant surface dans notre temps pour nous rappeler que nous devons veiller sur la paix, car les dangers de la guerre sont toujours présents. Et que « ce truc » qu'on appelle la guerre, se sont des êtres humains, des vies déchirées, des familles séparées, des proches assassinés, des enfants qui deviennent à leur tour des soldats, des réfugiés affamés : des fragments de vies autrefois paisibles et qui, hélas, ont croisé la guerre sur leur chemin.

Nous nous rendons compte que lorsque nous parlons de la guerre, nous parlons aussi de l'existence humaine, en somme nous méditons sur l'homme, sur nous-mêmes. Et que malgré tout dans le « décor » du conflit il y a aussi de la vie, de l'espoir, de l'amour, de la musique, des corps, de sourires, de l'amitié, de la résistance.

Ceci est notre sous-texte, notre moteur, ce qui nous motive à être là, à dire ces mots, à bouger sur un plateau. C'est bien probablement ce qui a poussé ces jeunes à écrire leurs journaux sous les bombes.

## Conflits 1914-2004



### Première Guerre Mondiale (1914-1918)

Le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914 est l'aboutissement de plusieurs années de tensions en Europe. Dans les premières années du XXe siècle, deux blocs voient le jour, fruits de traités de soutien mutuel entre différents pays : d'un côté l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie ; de l'autre, la France, le Royaume-Uni et la Russie.

C'est de la « poudrière balkanique » que va naître le conflit mondial. Au cours des années 1908-1909, les Balkans sont le théâtre de tensions régulières. A l'été 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, est assassiné à Sarajevo. Cet événement sert de prétexte : l'Autriche-Hongrie lance un ultimatum à la Serbie (soutenue par la Russie), accusée d'être commanditaire du crime. Par le jeu des alliances, les puissances européennes sont tour à tour entraînées dans la guerre. Le 04 août, la Première Guerre mondiale est enclenchée.

Le conflit que chacun considère tout d'abord comme devant être bref, s'enlise. C'est une guerre de tranchées, boyaux de boue dans lesquels les soldats subissent des conditions de vie épouvantables. Les bombardements sont massivement utilisés, ainsi que des gaz asphyxiants qui font des ravages. Pour les populations civiles, la vie devient de plus en plus difficile à mesure que l'effort de guerre croît.

L'année 1917 est celle des crises dans tous les pays en guerre. Les populations épuisées par trois années de conflit sont au bord de la révolte. Dans les premiers mois de 1918, l'équilibre des forces bascule, grâce à l'entrée en guerre des Américains. L'armistice est signée le 11 novembre et l'Empire allemand s'effondre, laissant place à une république.





### Seconde Guerre Mondiale – Russie (1939-1945)

Entraînée par la vague révolutionnaire qui a secoué l'Europe en 1917, la Russie voit le régime impérial renversé par les bolcheviques. En octobre, l'insurrection est lancée, avec comme mot d'ordre notamment le rétablissement de la paix. La situation économique est très difficile, mais les bolcheviques tiennent le pays d'une main de fer, n'hésitant pas à se débarrasser de leurs ennemis politiques. Lénine, qui a dirigé la révolution, meurt en 1924. Sa succession est mouvementée, et Staline finit par supplanter Trotski.

Très rapidement, Staline devient le maître absolu de l'URSS et exerce une dictature sans partage. Alors que les menaces de guerre se précisent, l'URSS conclut un pacte avec l'Allemagne hitlérienne : le Pacte germano-soviétique, le 23 août 1939, scelle un traité de non-agression valable pour dix ans. Le 1er septembre 1939, la Seconde Guerre Mondiale est déclenchée. En 1940, Hitler décide de rompre le pacte qui le lie à l'URSS et d'attaquer : l'opération « Barbarossa » commence le 22 juin 1941. Toute la population soviétique est mobilisée pour lutter contre l'envahisseur nazi. A l'arrivée de l'hiver, la guerre sur le front russe s'enlise. C'est pour l'Allemagne, le début d'une lente défaite.

### Seconde Guerre Mondiale – Autriche, Royaume-Uni (1939-1945)

Démocratiquement élu, Hitler arrive au pouvoir en Allemagne en 1933. Son succès s'explique autant par les difficultés économiques que par l'issue de la Première Guerre mondiale, qui a humilié l'Allemagne en lui infligeant de lourdes réparations. Très vite, le régime évolue vers une dictature personnelle du chancelier Hitler. Le 19 août 1934, à l'issue d'un coup d'Etat constitutionnel, il devient le maître en Allemagne.

Dès 1935, Hitler entreprend de réarmer le pays et ne tarde pas à mettre en œuvre sa politique d'expansion et de revendication territoriale. En 1938 l'Allemagne annexe l'Autriche.

Parallèlement, la politique intérieure se durcit, Hitler tient un discours défendant l'inégalité des races et la nécessaire domination de certaines sur les autres. Premières victimes désignées, les Juifs sont peu à peu privés de leurs droits, ainsi que les Tziganes, considérés également comme des sous-hommes. Les homosexuels, les communistes et les francs-maçons sont eux aussi pourchassés et persécutés. Ces exactions, une fois l'Anschluss réalisé, s'étendent à l'Autriche.

La « nuit de cristal », le 09 novembre 1938, marque une nouvelle étape dans ces persécutions. Le gouvernement britannique se saisit de la question et décide une opération de sauvetage – Kindertransport (transport d'enfant) – qui permet d'accueillir en Grande-Bretagne des enfants juifs entre cinq et dix-sept ans, en provenance d'Allemagne et des territoires occupés par l'Allemagne. Les parents ou tuteurs ne sont pas autorisés à les accompagner.



Les enfants voyagent dans les trains scellés, qui circulent jusqu'à l'avant-veille de la déclaration de guerre. Dix mille d'entre eux ont ainsi quitté leur foyer. En arrivant en Angleterre, ils sont recueillis par des familles volontaires quand c'est possible, ou placés dans les orphelinats ou des pensions. Pour la plus part des enfants de ce programme, le rêve de retrouver leur famille ne se réalisera jamais, car parents, grands-parents et fratries seront internés et exterminés dans les camps de concentration nazis. Beaucoup de ces jeunes, une fois majeurs, s'engageront dans l'armée britannique pour participer à la libération de leur patrie et de leur famille.

## Seconde Guerre Mondiale - Occupation de Paris (1940-1945)

Après l'invasion de la Pologne par l'Allemagne, le 1er septembre 1939, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939.

Lorsque les Allemands envahirent la France en mai 1940, environ 175 000 Juifs habitaient à Paris ou y avaient trouvé refuge. La majorité des Juifs parisiens vivaient dans les 4ème, 11ème, 18ème et 20ème arrondissements. Fin septembre 1940, un recensement allemand enregistrait 150 000 Juifs à Paris, y compris 64 000 Juifs étrangers.

La persécution des Juifs de Paris débuta en octobre 1940, avec la promulgation du premier Statut des Juifs et le début de la politique d'aryanisation économique. Au cours des années 1940-1941, les Allemands arrêtèrent 10 000 Juifs à Paris en trois rafles successives ; près du même nombre avaient fui la ville en direction du sud, vers la zone libre. En 1942, les Allemands entamèrent la déportation systématique des Juifs étrangers et apatrides vers les camps d'extermination, via les camps de transit de Drancy, Beaune-la-Rolande et Pithiviers.

En mai 1942, on ordonna aux Juifs de Paris de porter l'étoile jaune pour mieux les identifier. Les 16 et 17 juillet, la police française concentra 13 000 Juifs au Vélodrome d'Hiver, un stade dans le XV<sup>e</sup> arrondissement de la ville, où ils furent détenus pendant des jours, privés de nourriture et de boisson. Ils en furent déportés, via Drancy, vers Auschwitz-Birkenau.

Des milliers de Juifs entrèrent dans la clandestinité ou se réfugièrent dans des lieux retirés des provinces françaises. Plusieurs autres milliers avaient fui vers l'Espagne, le Portugal ou la Suisse, pays neutres. Au moins 3 000 Juifs turcs, hongrois et italiens furent rapatriés. Beaucoup rejoignirent la Résistance. Les Juifs de Paris furent assistés par plusieurs organisations juives clandestines ou semi-clandestines, comme la « Solidarité » communiste, le Comité Amelot, l'OSE (Oeuvre de Secours aux Enfants) et plusieurs groupes sionistes clandestins.

Lorsque les Forces alliées libérèrent Paris le 25 août 1944, au moins 50 000 juifs parisiens, pour la plupart nés à l'étranger, avaient été déportés et exterminés.

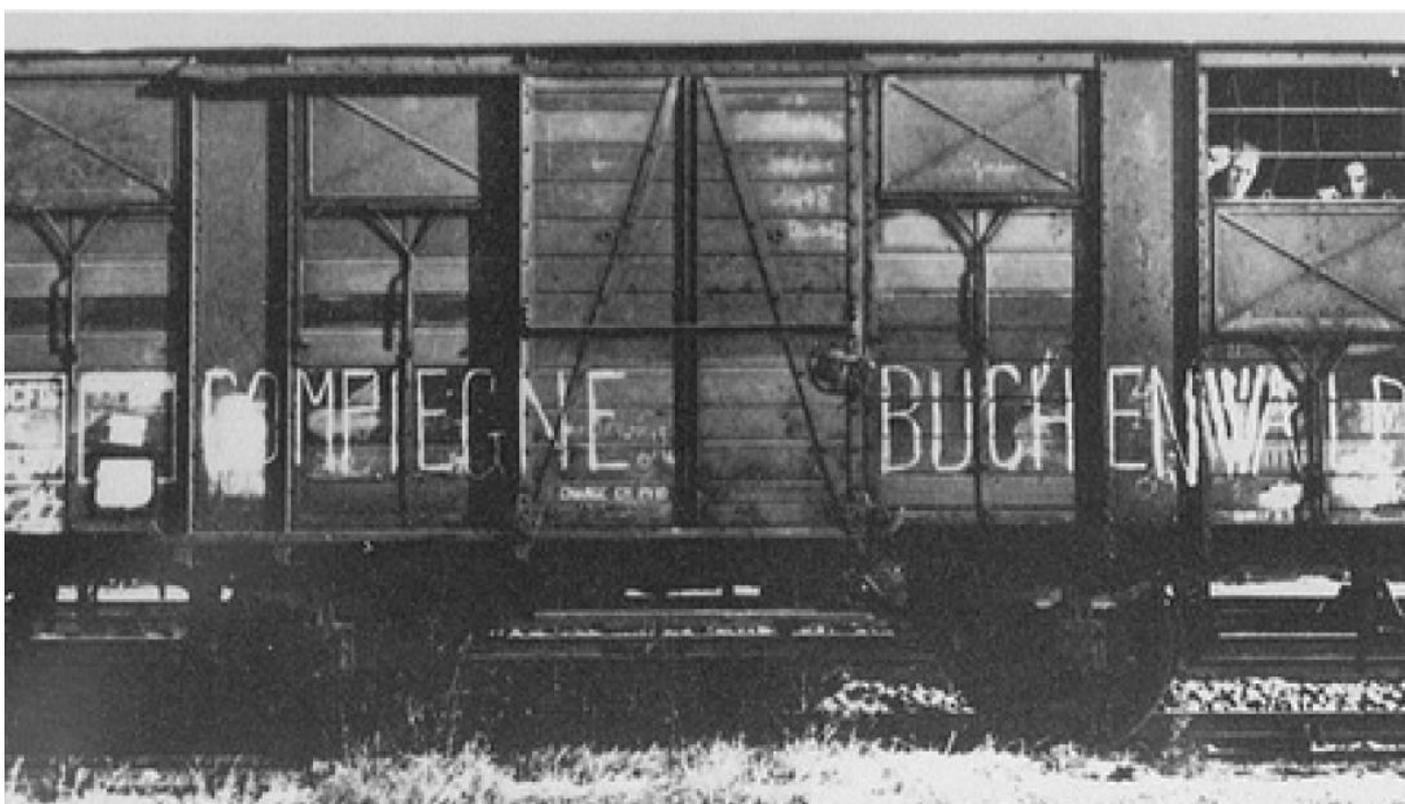


## La Shoah (1939-1945)

Dans tous les pays qu'il conquiert, Hitler met en place sa sinistre politique raciale, parfois avec la collaboration des autorités en place. Cela commence avec des mesures pour écarter les Juifs de la vie publique : interdiction d'exercer certains métiers, regroupement dans des quartiers fermés - les ghettos - identification sur les papiers d'identité et sur les vêtements (étoile jaune cousue sur la poitrine).

A partir de 1942, la situation se durcit encore, et la « solution finale » est décidée : l'extermination de tous ceux qui sont accusés de « polluer » l'espèce humaine. Certains camps de concentration deviennent des camps d'extermination, où les hommes, femmes et enfants sont gazés avant d'être incinérés. Ils arrivent de toute l'Europe dans des wagons plombés, certains étant épargnés pour aider à l'accomplissement de cette terrible besogne. Les Juifs sont les premiers à être déportés et assassinés, mais parmi les victimes des camps d'extermination on compte également des Tziganes, des résistants, des homosexuels, des communistes...

Six millions de Juifs furent ainsi exterminés, soit les deux tiers de ceux qui vivaient en Europe. Cinq cent mille Tziganes trouvèrent également la mort.





### Guerre du Vietnam – Etats-Unis (1965-1973)

Pendant la seconde guerre mondiale, le Vietnam, occupé par le Japon, est sous son autorité administrative. Les nationalistes vietnamiens espèrent que la libération débouchera sur l'indépendance du pays. Ils se tournent vers les Etats-Unis pour obtenir leur soutien, Hô Chin Minh s'inspirant de la Déclaration d'Indépendance américaine pour lancer son combat.

Mais lorsqu'il devient évident que l'indépendantisme est porté par les communistes, et que la guerre froide commence, les Américains ne veulent pas prendre le risque de remplacer un joug par un autre en livrant des pays aux « rouges ». La France signe en 1954 les accords de Genève qui prévoient la séparation du pays entre le Nord communiste et le Sud non communiste. Hô Chi Minh prend la tête du Nord, tandis que l'empereur Bao Dai dirige le Sud. En 1955, la monarchie sud-vietnamienne est abolie et le Premier ministre Ngo Dinh Diem devient président de la nouvelle république. Dans le Nord, les communistes lancent la guérilla pour contrer le Sud. Les Américains surnomment le FNL (Front national de libérations) les « Viet Cong », ou « communistes vietnamiens ». Ils commencent, afin de contrer les vues de Hô Chi Minh, à envoyer des conseillers militaires sur le terrain, et à fournir des armes à l'armée.

Les Etats-Unis entrent en guerre : ils envoient les marines en 1965. L'année 1968 marque le début du retournement de l'opinion publique américaine. Il devient évident que gagner cette guerre, si toutefois c'est possible, sera long et douloureux. Les soldats de retour au pays ont perdu toutes leurs illusions. Les Etats-Unis commencent à planifier un retrait progressif de leurs effectifs. En 1973, finalement, les retraits des troupes américaines est complet. Les forces nord-vietnamiennes envahissent le Sud en 1975 et unifient les deux régions dans un même Etat communiste en juillet 1976.





### Guerre des Balkans, Bosnie-Herzégovine (1991-1995)

La Yougoslavie est créée à l'issue de la Première Guerre mondiale par la réunion de huit régions (Bosnie-Herzégovine, Croatie, Macédoine, Monténégro, Serbie, Slovénie, Kosovo et Voïvodine). Royaume tout d'abord, la fédération devient un Etat communiste après la Seconde Guerre mondiale mais garde une certaine autonomie vis-à-vis de Moscou durant la guerre froide. A la chute du mur de Berlin, qui marque la fin de la séparation de l'Europe en deux blocs, les tensions se font plus vives entre les différences composantes de la Yougoslavie, et aboutissent à la partition du pays. La Slovénie et la Croatie sont les premières à proclamer leur indépendance, et l'intervention de l'armée nationale yougoslave de Belgrade ne parvient pas à les empêcher.

En octobre 1991, c'est au tour de la Bosnie-Herzégovine de faire sécession. Mais la situation intérieure y est compliquée par la cohabitation de différentes communautés : Serbes, Croates et Musulmans. Les Serbes de Bosnie refusent la partition de la Yougoslavie, soutenus en cela par la république de Serbie. Les communautés sont si imbriquées sur le territoire bosniaque que la situation dégénère. Des massacres sont perpétrés, des populations déplacées par la force. En février 1992, les premières troupes des Nations unies sont envoyées à Sarajevo. Leur mandat inclura plus tard la protection de l'aéroport, de manière à assurer l'arrivée de l'aide humanitaire. Lorsque la ville de Srebrenica tombe en juillet 1995 aux mains de forces serbes de Bosnie, ce sont près de huit mille personnes qui trouvent la mort. L'Otan décide alors de frapper contre les positions serbes. Le cessez-le-feu intervient au terme de longues négociations, en décembre 1995, alors que l'on estime que la moitié de la population d'avant-guerre – quatre millions trois cent mille personnes – a été déplacée, et que plus de cent mille personnes ont été tuées.





### Deuxième Intifada – Israël, Palestine (2000)

Après la seconde guerre mondiale, alors que l'opinion occidentale découvre l'horreur des camps et le génocide, les bouleversements des rapports de forces internationaux aboutissent au partage de la Palestine. Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations unies adopte la résolution 181 qui prévoit un État juif sur 56 % de la terre de Palestine et un État arabe sur les 44 % restants. Le 14 mai 1948, jour de la « déclaration d'indépendance » d'Israël, les forces juives ont déjà expulsé près de quatre cent mille Palestiniens du territoire prévu pour l'État juif et occupent la majorité de ses villes arabes. Quelque 415 villages palestiniens seront détruits ou deviendront des villages israéliens. Pour les Palestiniens, c'est la Nakba, la « catastrophe ».

A l'issue de la guerre de 1967, Israël occupe toute la Palestine. Créée en 1964, l'Organisation de libération de la Palestine gagne son indépendance. M. Yasser Arafat en devient en 1969 le président jusqu'à sa mort en 2004 et la résistance va peu à peu s'engager dans la voie de la revendication d'un Etat palestinien indépendant, à côté d'Israël. L'OLP devient incontournable.

Avec la première Intifada (1987-1993), la résistance palestinienne se recentre sur le territoire occupé. La première négociation israélo-arabe (entamée en 1991 à Madrid) et israélo-palestinienne permet une reconnaissance réciproque, mais dissymétrique, entre l'Etat d'Israël et l'OLP. L'échec de la négociation de Camp David (juillet 2000), de même que le doublement du nombre de colons durant la négociation, aboutissent à la Seconde Intifada (2000). Se succèdent alors plusieurs offensives israéliennes, la construction d'un mur d'annexion, la victoire électorale du Hamas aux élections législatives de 2006, puis l'offensive israélienne de la bande de Gaza durant l'hiver 2008-2009, territoire toujours assiégé depuis.





### Guerre d'Irak (2003-2009)

Lorsque Saddam Hussein devient président de l'Irak, en 1979, le pays baigné par le Tigre et l'Euphrate est riche grâce au pétrole et jouit d'une place prépondérante au sein du monde arabe. Mais la guerre avec l'Iran, de 1980 à 1988, la guerre du Golfe en 1991, conséquence de l'invasion du Koweït par l'armée irakienne, et enfin les sanctions internationales qui s'ensuivent mettent fin à sa prospérité et à son statut.

Après les attentats du 11 septembre 2001 contre les Etats-Unis, George Bush décide de mener une « croisade contre le mal », et désigne les pays qui appartiennent à cet axe du mal qu'il veut combattre. L'Irak est l'un d'eux, accusé de détenir des armes de destruction massive.

Les missiles américains qui frappent Bagdad le 20 mars 2003 sont le premier acte d'une campagne destinée à destituer le président irakien. Le régime s'effondre en avril 2003, trois semaines après le début de la guerre.

Les forces de la coalition, menées par les Américains, doivent alors affronter la rébellion armée et des actions de guérilla. Des agences internationales et des civils travaillant pour la coalition en sont les cibles, toute comme les journalistes.

Le transfert de souveraineté à un gouvernement provisoire a lieu le 28 juin 2004 dans un contexte de guerre civile où les attentats suicides et les enlèvements sont quotidiens.

Le 22 février 2006 un attentat contre le sanctuaire Al-Askari à Samarra provoque la Première guerre civile irakienne, entre sunnites et chiites qui fait des centaines de milliers de morts. Elle s'achève en 2008 par la victoire des milices chiites qui prennent le contrôle de Bagdad et chassent la majeure partie de la population sunnite de la capitale, tandis que Nouri al-Maliki forme un gouvernement à la tête du parti chiite Dawa.

À partir de 2009, les États-Unis se désengagent progressivement en finançant notamment les milices sunnites Sahwa afin d'affronter l'État islamique d'Irak. Alors que les milices chiites rallient progressivement le pouvoir, les Sahwa contribuent à marginaliser les djihadistes et à instaurer une relative accalmie en Irak. Le 18 décembre 2011 les forces américaines achèvent leur retrait du pays. La Coalition militaire en Irak aura duré 3 207 jours, soit huit ans et neuf mois.



## Les auteurs

### **Zlata Filipovic**

Née en 1980 en Bosnie-Herzégovine, elle avait 12 ans quand la Guerre des Balkans a éclaté. Pendant le siège de Sarajevo (1991-1995), grâce au journal intime qu'elle tenait assidûment, Zlata est repérée par une journaliste française qui va œuvrer pour la sortir avec sa famille de Sarajevo. En décembre 1993 ils arrivent à Paris pour demander asile, plus tard elle déménagera en Angleterre. Aujourd'hui Zlata habite à Dublin (Irlande). Pendant la décennie qui a suivi son départ de Bosnie, elle est devenue avocate de la paix et de la tolérance dans le monde entier et a travaillé au département de l'Onu pour les enfants engagés dans des conflits armés.

Son journal a été traduit dans plusieurs langues, vendu dans 25 pays, lu par des milliers de personnes.

En 2006, en collaboration avec Mélanie Challenger, *Paroles d'enfants dans la guerre* voit le jour : un recueil de 14 journaux écrits par des jeunes gens ayant vécu des conflits entre 1914 et 2004.

### **Svetlana Alexievitch**

Ecrivaine, historienne et journaliste biélorusse, née en 1948 en Ukraine, ses livres ont pour thème central la guerre et ses sédiments. Elle enregistre sur magnétophone les récits de personnes rencontrées, elle collecte ainsi la matière dont elle tire ses livres: « Très tôt, je me suis intéressée à ceux qui ne sont pas pris en compte par l'Histoire. Ces gens qui se déplacent dans l'obscurité sans laisser de traces et à qui on ne demande rien. L'Histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les laisser entrer dans l'histoire. Moi, je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire et non d'une historienne. »

Le prix Nobel de littérature en 2015 lui est attribué pour « son œuvre polyphonique, mémorial de la souffrance et du courage de notre époque », ce qui a fait d'elle la première femme de langue russe à avoir la distinction.

*Derniers Témoins* est paru la première fois en 1985 en Russie. Il a été traduit en français en 2005. Le livre présente des récits de personnes qui ont vécu, enfants, durant la deuxième guerre, et ont survécu à celle-ci. Ils sont interviewés à l'âge adulte, mais n'étaient âgés que de 4 à 14 ans durant la guerre.



## Les voix volées

### Piete Khur 1914-1918 // Allemagne

Née en 1902, au moment de la déclaration de la guerre, elle a 12 ans. Piete habite avec sa grand-mère et son frère, à Schneidemühl, à la frontière avec la Pologne (aujourd'hui cette région appartient à la Pologne). Pendant l'année 1914, elle voit arriver les colonnes de réfugiés venant de l'est de la Prusse. Elle voit également son frère Willi devenir soldat, et s'interroge sur cette manipulation idéologique de la guerre. Piete consigne dans son journal, durant toute la guerre, les atrocités du front et la détresse des civils.

### Nina Kosterina 1936-1941 // Russie

Née en 1921 en Russie, Nina est une jeune fille de 15 ans qui vit sous le régime dictatorial de Staline. Elle a une relation d'amour et d'amitié avec ses collègues d'école Gricha et Lena, dont elle parle beaucoup dans son journal intime. Ainsi que la majorité de la jeunesse russe, Nina est très patriote, et quand la guerre éclate en Russie, en juin 1941, elle décide de s'engager dans l'armée et de partir pour défendre sa patrie socialiste.

### Inge Pollak 1939 – 1941 // Autriche – Grande-Bretagne

Inge est une enfant juive de 12 ans vivant à Vienne au moment de la montée du nazisme. Ses parents arrivent à l'inscrire sur le programme Kindertransport (transport d'enfants), qui permet d'accueillir en Grande-Bretagne des enfants juifs entre cinq et dix-sept ans, en provenance de l'Allemagne ou des territoires occupés par l'Allemagne. Les parents ou les tuteurs ne sont pas autorisés à les accompagner. Les enfants voyagent dans les trains scellés jusqu'à l'avant-veille de la déclaration de guerre. Inge va vivre en Angleterre chez les Robins pendant les années de guerre. Elle ne reverra plus jamais sa mère, déportée dans les camps de concentration nazis.

### Hélène Berr 1942-1944 // Paris

Elle a 21 ans quand la France s'est faite occuper par les nazis. Juive, elle souffre les dures conséquences. Son journal raconte sa vie quotidienne et les épreuves, comme le port de l'étoile jaune, obligatoire aux Juifs à partir de juin 1942. Hélène rêve d'être écrivaine, étudiante en lettres à la Sorbonne, elle préparait l'agrégation d'anglais, mais ne peut pas la passer en raison des lois antisémites du régime de Vichy sur le statut des Juifs.



#### Yitskhok Rudashevski, 1941 // Ghetto de Vilnius - Lituanie

Né en 1927 dans une famille juive, il a treize ans à peine lorsque l'Allemagne envahit son pays, la Lituanie. Après avoir massacré près de trente-cinq mille hommes, femmes et enfants juifs dans une forêt proche de la capitale, en juillet 1941, les nazis parquent les Juifs dans des quartiers fermés. Les conditions de vie se durcissent de jour en jour jusqu'à la liquidation totale du ghetto. Dans son journal, Yitskhok exprime la terreur de se savoir traqué, l'incompréhension devant l'injustice qui est faite aux Juifs et la douleur de perdre des êtres proches.

#### Polia Pachkevitch, 1941 // Biélorussie-URSS

Quand la guerre éclate elle est toute petite et essaie de comprendre la situation avec son regard enfantin : la guerre était une grande forêt sombre, car dans les contes « les choses les plus terribles se passent toujours dans la forêt ».

#### Vassia Saoutchenko, 1941 // Biélorussie-URSS

Il raconte un rêve qui l'a hanté des dizaines d'années après la guerre. Vassia était enfant soldat et a combattu du côté de partisans russes. Il tue un homme, un soldat allemand. Son rêve et sa mémoire parlent de cet événement.

#### Genia Belkevicht, 1941 // Biélorussie-URSS

Elle raconte le jour où son père part à la guerre. Il n'arrive pas à dire au revoir à ses enfants, qui le regardent par fenêtre dire adieu à leur mère et partir pour toujours. Puis elle raconte la mort de sa mère, événement qui l'a rendu muette pendant les années de guerre.

#### Zoïa Majarova, 1941 // Biélorussie-URSS

Elle raconte que pendant toute la guerre elle voit un ange, qui lui rend visite plusieurs fois et l'aide à survivre les dures épreuves qu'elle doit traverser. « Comment j'ai survécu, alors que j'ai été, cent fois, à deux doigts de mourir ? Je ne sais pas... C'est mon ange qui m'a sauvée. »

#### Valia Brinskaïa, 1941 // Byalistok, Pologne

Elle a douze ans lorsque les nazis envahissent son village et elle se voit obligée de quitter sa maison à toute vitesse avec sa mère, sa sœur et son petit frère. Elle raconte la fuite aux côtés de ses êtres chers, leurs souffrances, mais aussi et surtout leur force et détermination pour échapper aux horreurs de la guerre.



#### **Ed Blanco 1967-1968 // Vietnam**

A dix-neuf ans ce new-yorkais s'engage dans l'armée et part au Vietnam comme la grande majorité de ses amis. C'est une guerre parmi les plus éprouvantes pour les soldats. Ils sont harcelés par l'ennemi et vivent dans une peur et une tension constantes. Nombreux sont ceux qui ne s'en remettront jamais. Il survivra à la guerre et deviendra philosophe.

#### **Zlata Filipovic, 1992-1995 // Sarajevo, Bosnie-Herzégovine**

Elle avait 12 ans quand la Guerre des Balkans a éclaté. Elle tient assidument son journal, et se révolte constamment contre la situation que la guerre inflige à sa famille et ses amis. Zlata interroge les pouvoirs politiques, les hommes qui décident d'arrêter ou de continuer la guerre. Pour elle tous les hommes sont égaux.

#### **Shiran Zelikovitch, 2002 // Tel Aviv, Israël**

Née en 1988 à Tel Aviv, en Israël. Ses journées sont hantées par la crainte d'un attentat, par l'impossibilité de vivre comme elle le voudrait, et par la question lancinante de savoir si cette guerre qui n'en porte pas le nom va cesser un jour.

#### **Mary Marieh Hazboun, 2002 // Bethléem, Palestine**

Jeune chrétienne, née en 1984, vit en Palestine. Sa vie est elle aussi rythmée par les explosions, la présence des chars dans les rues de sa ville, Bethléem. Et elle aussi se demande quand elle pourra enfin mener une vie normale, dans un pays pacifié.

#### **Hoda Thamir Jihad 2003-2004 // Nasiriah, Irak**

Hoda commence son journal en 2003, à dix-huit ans, elle relate les débuts de la guerre d'Irak et l'arrivée des forces armées américaines et britanniques, bien décidées à renverser le dictateur Saddam Hussein.

## Paroles d'enfants

### 1918 Piete Kuhr, 15 ans (Allemagne)

Je suis allée rendre visite à mon frère Willi dans les baraquements de l'aviation. Était-ce vraiment lui ? Était-ce vraiment Willi, cet être humain filiforme et pâle, dans un uniforme trop grand pour lui, chaussé de grosses bottes, un casque ridicule sur la tête ? Et ses beaux cheveux noirs, si doux, coupés à ras ? Oh, Willi, mon frère ! Je le contemplais abasourdie. En plus, il n'a pas accordé un seul regard à ma petite personne, mais à claquer les talons devant la table, les mains sur la couture de son affreux pantalon, raide comme un piquet, la tête haute, les yeux fixés sur un point invisible, perdu dans l'espace. On aurait dit un cadavre !

### 1939 Inge Pollak, 13 ans (Vienne)

J'étais terriblement énervée. Tout se passait comme dans un rêve – dire au revoir à ma grand-mère, parcourir notre appartement, sans doute pour la dernière fois, aller à la gare en taxi et admirer le Ring, Stephanplatz, l'Opéra, avec maman et tante Anna. A la gare on nous a remis une sorte de petite pancarte avec un numéro, que nous devions nous passer autour du cou. Dans les bras de maman, en lui disant au revoir pour je ne savais combien de temps, je n'avais toujours pas conscience de ce qui nous arrivait.



### 1942 Hélène Berr, 21 ans (Paris)

C'est le premier jour où je me sente réellement en vacances. Il fait un temps radieux, très frais après l'orage d'hier. Les oiseaux pépient, un matin comme celui de Paul Valéry. Le premier jour aussi où je vais porter l'étoile jaune. Ce sont les deux aspects de la vie actuelle : la fraîcheur, la beauté, la jeunesse de la vie incarnée par cette matinée limpide ; la barbarie et le mal, représentés par cette étoile jaune.

Mon Dieu, je ne croyais pas que ce serait si dur.

J'ai eu beaucoup de courage toute la journée. J'ai porté la tête haute, et j'ai si bien regardé les gens en face qu'ils détournaient les yeux. Mais c'est dur. D'ailleurs, la majorité des gens ne regarde pas. Le plus pénible, c'est de rencontrer d'autres gens qui l'ont.

## Paroles d'enfants

### 1941 Valia Brinskaïa, 12 ans (Pologne)

J'ai vu les cheveux de ma sœur devenir blancs, presque d'un coup. Elle avait de très longs cheveux noirs. Ils ont blanchi en quelques jours...

En une nuit...

Le convoi s'ébranle. Où est Tamara ? Elle n'est pas dans le wagon. On regarde : Tamara court derrière le train, un bouquet de bleuets à la main.

Il y a avait un grand champ, avec des blés plus hauts que nous et des bleuets. Son visage à ce moment-là... je l'ai toujours devant moi. Ses yeux noirs sont écarquillés, elle court sans un mot. Elle ne crie même pas « maman ! ». Elle court, muette.

Maman perd la tête... Elle veut sauter du train en marche... Nous hurlons toutes les deux. C'est là qu'apparaît un soldat... Il écarte maman de la porte, saute, rattrape Toma et la lance littéralement dans le wagon. Au matin, on s'est aperçu qu'elle avait les cheveux tout blancs.

### 1941 Yistkhok Rudashevski (Lituanie-Ghetto de Wilno)

Aujourd'hui c'est jour de fête, le nouvel an juif. Rosh Hashana. Un jour plus froid que tous ces derniers temps. Le ciel est clair. Un air de fête sans joie est épanché sur quelques ruelles du ghetto. Tout est désert. De quelque part s'élève une prière vite récitée, à voix haute. Le soir, je sors dans la rue. Les ruelles sont animées. Les gens se promènent bien habillés, c'est jour de fête. Dans chaque maison où l'on entre, on voit que l'on a rangé le peu de misère, remis à neuf la pauvreté. On s'est promené tard aujourd'hui à travers les ruelles du ghetto de Wilno. Maintenant la foule est de plus en plus clairsemée. Le froid nous chasse. Un ciel froid étoilé au-dessus de la tête. De temps en temps, une étoile se détache, file sur son chemin argenté et tombe.

### 1941 Zoïa Majarova, 12 ans (URSS)

Toute la guerre j'ai vu un ange. Il ne s'est pas montré tout de suite. La première fois il m'est apparu en rêve, dans le wagon, pourtant on n'apercevait pas une étoile ni le moindre bout de ciel. N'empêche qu'il m'a visité. Mon ange... Comment j'ai survécu, alors que j'ai été, cent fois, à deux doigts de mourir ? Je ne sais pas, c'est mon ange qui m'a sauvée. Qui m'a persuadée de tenir... Il m'apparaît aujourd'hui encore, il aime les nuits où la lune brille fort à la fenêtre. D'une lumière blanche...



## Paroles d'enfants

### **1967 Ed Blanco, 19 ans (Vietnam)**

Il y a eu une brève pause dans les tirs et Gresset m'a dit, les yeux grands ouverts, qu'il y avait des Viets dans cette maison, dans un tunnel. Gunner a foncé et il a balancé la moitié d'un chargeur dans le trou. Quand on est allés regarder, on a vu qu'on avait tué quatre personnes : deux gamins, le père et la mère. En plus, on avait arraché la main d'une vieille dame. Que dire ?

### **1992 Zlata Filipovic, 13 ans (Sarajevo)**

Maintenant je me rends compte que je suis le témoin d'une guerre sale et répugnante.

En politique, on vote des résolutions, ces « chers bambins » discutent, et pendant ce temps, nous mourons, nous gelons, nous avons faim, nous disons adieu à nos amis.

Je cherche tout le temps à comprendre cette connerie de politique, j'ai l'impression que la politique, ça veut dire des Serbes, des Croates, des Musulmans. Des hommes. Qui sont tous les mêmes. Qui se ressemblent tous. Qui n'ont pas de différences. Qui ont tous des bras, des jambes, une tête, qui marchent, qui parlent, mais que « quelque chose » cherche absolument à rendre différents les uns des autres.

### **2003 Hoda Thamir Jihad, 18 ans (Irak)**

Tout à un coup j'ai entendu un bruit épouvantable, si aigu qu'il me faisait mal aux oreilles. J'ai entendu ma mère hurler. J'ai entendu les soldats américains qui hurlaient des ordres dans la rue. La situation est devenue indescriptible.

L'Irak ne connaît plus le bonheur, ni la joie. Les Irakiens non plus. Il y a maintenant l'orage américain, et notre avenir est incertain. Existe-il le moindre espoir que ça s'arrange un jour ?





## Textes issus d'autres sources

### Les Thibault - L'Épilogue // Roger Martin du Gard (1940)

C'est le texte d'ouverture du spectacle *Les étoiles de notre ciel*. L'action se passe en 1918 : un jeune soldat qui regarde le ciel et réfléchit sur sa propre finitude. Une rêverie sur la grandeur infinie de l'espace en contraste avec la petitesse de notre condition terrestre.

Cet extrait est cité le 27 octobre 1943 dans le journal d'Hélène Berr, jeune juive parisienne, déportée à Auschwitz en 1944, et disparue à la fin de la guerre au camp de Bergen-Belsen.

### L'enfant // Victor Hugo (1928)

Le poème est inspiré des guerres d'indépendance grecques. Il dessine une élégie de la Grèce perdue face à un empire ottoman qui sème la tragédie. Il pose également la question de la force de la poésie, capable ou non de faire barrière à l'escalade de la violence.

### L'Iliade ou le poème de la force // Simone Weil (1941)

Quelle est-elle cette force «devant quoi la chair des hommes se rétracte»? *L'Iliade ou le poème de la force* participe à la fois de l'essai savant, du traité politique et métaphysique et du texte poétique. En pleine débâcle française, cette réflexion sur la première grande épopée de l'Occident s'adresse à ceux et celles qui ont résisté et résistent encore à la soumission, et nous rappelle que tout vainqueur sera vaincu à son tour s'il s'agenouille devant la force.



## L'Enfant

Victor Hugo

*Les turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil.  
Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,  
Chio, qu'ombrageaient les charmilles,  
Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,  
Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois  
Un chœur dansant de jeunes filles.*

*Tout est désert. Mais non ; seul près des murs noircis,  
Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec, assis,  
Courbait sa tête humiliée ;  
Il avait pour asile, il avait pour appui  
Une blanche aubépine, une fleur, comme lui  
Dans le grand ravage oubliée.*

*Ah ! pauvre enfant, pieds nus sur les rocs anguleux !  
Hélas ! pour essayer les pleurs de tes yeux bleus  
Comme le ciel et comme l'onde,  
Pour que dans leur azur, de larmes orageux,  
Passe le vif éclair de la joie et des jeux,  
Pour relever ta tête blonde,*

*Que veux-tu ? Bel enfant, que te faut-il donner  
Pour rattacher gaîment et gaîment ramener  
En boucles sur ta blanche épaule  
Ces cheveux, qui du fer n'ont pas subi l'affront,  
Et qui pleurent épars autour de ton beau front,  
Comme les feuilles sur le saule ?*

*Qui pourrait dissiper tes chagrins nébuleux ?  
Est-ce d'avoir ce lys, bleu comme tes yeux  
bleus,  
Qui d'Iran borde le puits sombre ?  
Ou le fruit du tuba, de cet arbre si grand,  
Qu'un cheval au galop met, toujours en cou-  
rant,  
Cent ans à sortir de son ombre ?*

*Veux-tu, pour me sourire, un bel oiseau des  
bois,  
Qui chante avec un chant plus doux que le  
hautbois,  
Plus éclatant que les cymbales ?  
Que veux-tu ? fleur, beau fruit, ou l'oiseau  
merveilleux ?  
– Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux  
bleus,  
Je veux de la poudre et des balles.*

8-10 juillet 1828



## Bibliographie

Dans la pièce:

*Paroles d'enfants dans la guerre*,  
de Zlata Filipovic et Mélanie Chalanger

*Dernier Témoins*, Svetlana Alexievitch

*L'Iliade ou le poème de la force*, Simone Weil

*L'enfant*, poème Victor Hugo

*Le journal* de Hélène Berr

*Entre les murs du ghetto de Wilno*,  
Yitskhok Rudashevski

Dans la recherche:

*Histoire d'un allemand*, de Sébastien Haffner

*La guerre n'a pas un visage de femme*, Svetlana  
Alexievitch

*Le journal d'Anne Frank*

*Le journal de Rutka*

*Le journal de Zlata*

*Si c'est un homme*, Primo Levi

*La Trêve*, Primo Levi

*Les passeurs des livres de Daraya*,  
Delphine Minoui



## Équipe

### Mise en scène et dramaturgie

Flavia Lorenzi

D'après *Paroles d'enfants dans la guerre*, de Zlata Filipovic et de *Derniers Témoins*, de Svetlana Alexievitch

### Jeu

Bruno Stierli

Camille Duquesne

Enora Henry

Maïe Degove

### Création lumière

Arthur Braesch

### Création son

Arthur Braesch et Enora Henry

### Regard artistique

Frode Bjornstad

### Administration

Jean-Michel Poulé

### Diffusion

Cie BrutaFlor



## Équipe biographies

### Flavia Lorenzi

#### mise en scène et dramaturgie

D'origine brésilienne, elle a vécu dans la ville de São Paulo jusqu'à l'âge de 27 ans, où elle a fait ses études d'art dramatique en tant que comédienne, et a suivi plusieurs formations de danse et improvisation. En 2004 elle fonde aux côtés d'un groupe d'artistes la compagnie *Antikatartika Teatral*, avec laquelle elle crée plusieurs spectacles en tant que comédienne, et tourne dans tout le Brésil. Parallèlement Flávia devient professeur d'interprétation et d'expression corporelle, et travaille en tant qu'assistante de mise en scène à de nombreux projets.

En 2008 elle s'installe à Paris où obtient en 2012 une maîtrise en Études Théâtrales, à la Sorbonne Nouvelle (Paris III) ; sa recherche porte sur deux compagnies qui pratiquent un art à lisière du théâtre et de la danse, tout en abordant la notion de choralité.

En tant que comédienne Flavia côtoie de nombreuses compagnies et metteurs en scène, notamment le Théâtre du Soleil, le metteur en scène brésilien Antonio Araujo (Teatro da Vertigem), Stéphane Braunschweig, Mario Biagini, Yoshi Oida, Frode Bjørnstad (Théâtre du Radeau) et Marcus Vinicius Borja.

En 2009 Flavia rencontre la metteuse en scène Maria Clara Ferrer et joue dans sa pièce *La Fragilité*. Aux côtés de la metteuse en scène elle

anime des ateliers de théâtre à Paris et dans le Limousin.

En 2013 elle fonde la compagnie de théâtre **BrutaFlor**, dont le premier projet est une performance intitulée *La Chambre*. En novembre elle crée, au Théâtre de l'Opprimé, à Paris, le spectacle *Fleur d'Obsession*, d'après les œuvres du dramaturge brésilien Nelson Rodrigues. En avril 2014, *Sujet pour une petite nouvelle, une variation de La Mouette de Tchekhov*. En mars 2016, *Les fleuves de l'oubli*, où elle assume la dramaturgie et le jeu.

De septembre à décembre 2015, Flavia dirige un atelier de théâtre corporel à Confluences, Paris. Depuis 2014 elle intervient en tant que metteuse en scène à la Libre École Rudolf Steiner, à Verrières-le-Buisson, et monte avec les élèves *Beaucoup de bruit pour rien*, de Shakespeare, ensuite *Arlequin serviteur de deux maîtres* de Carlo Goldoni, et plus récemment *Pinocchio* de Joël Pommerat et *La nuit des rois*, de Shakespeare.

En 2016 Flavia participe, en tant que performeuse, à l'œuvre *This Progress* de l'artiste contemporain Tino Sehgal, au Palais de Tokyo. En décembre 2016 et août 2017 elle intervient en tant que professeur à l'université de théâtre Célia Helena, à São Paulo, Brésil.

En septembre 2017 elle joue et assume la préparation corporelle dans *Bacchantes*, mis en scène par Marcus Borja au CNSAD.



### Bruno Stierli, comédien

Né à São Paulo, il passe son enfance et adolescence entre le Brésil et la Suisse. Toujours passionné par les arts, les histoires et les personnes, il partage sa vie entre le théâtre et le cinéma.

Ayant étudié le théâtre à São Paulo, il travaille avec plusieurs metteurs en scène renommés dans le monde du théâtre et du cinéma parmi lesquels Ruy Cortez, Murilo Salles, Antunes Filho et Esmir Filho. Toujours passionné par l'idée d'assimiler d'autres cultures, il poursuit sa formation au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris. Au conservatoire, Alain Françon le met en scène dans *Rouge, noir et ignorant* d'Edward Bond; il joue également dans des ateliers autour de G. Feydeau et Tchekhov, dirigés par Dominique Valadié.

Son dernier projet de théâtre fut le rôle de Perdican dans *On ne Badine Pas Avec L'Amour*, d'Alfred de Musset, mis en scène par Anne Kessler de la Comédie Française à São Paulo, Brésil.

En fin 2015 il décide de retourner à Paris pour développer des projets culturels personnels dans le cinéma ainsi que la pièce *Les étoiles de Notre Ciel* avec la compagnie de théâtre **BrutaFlor**.

### Camille Duquesne, comédienne

Comédienne, elle se forme d'abord à la philosophie et rédige en 2012 un mémoire qui porte sur la solitude du spectateur théâtral. Elle acquiert en parallèle une licence d'Etudes Théâtrales à Paris 8 durant laquelle elle travaille notamment avec Claude Buchvald et Jean-François Dusigne, formation qu'elle poursuit au conservatoire du 19ème arr. de Paris.

En 2014, Camille entame une collaboration avec le metteur en scène Jean-Philippe Albizzati, en tant que dramaturge et comédienne dans *Baal* de Brecht (Théâtre de Vanves, ENSATT, Le Trident), puis elle joue dans *Orgie* (MC11, Théâtre de Vanves). Elle co-crée avec Louise Blachère LES PLATEFORMES, groupe de formation collective et autodidacte. Elle rencontre par ce biais la metteuse en scène Chloé Bonnifay avec qui elle part en tournée dans le Perche durant les étés 2015, avec *Lanceurs de graines* de Jean Giono, 2016 avec *Où étiez-vous en février 92*, à partir de *La misère du monde* de Bourdieu et 2017 avec *Ce que je voulais garder pour moi je te l'ai dit*, à partir d'entretiens d'agriculteurs. Actuellement, elle travaille avec la compagnie **BrutaFlor**, et avec Guillermina Celedon elle joue dans *Trafic*. Elle fait partie de **L'École des Actes** [*Ecole des hautes capacités des pauvres et des non-comptés, ouverte à tous, pour la construction d'une machine affirmative et collective d'amitiés, de confiance et de courage, travaillant à hauteur du désir de chacun et des principes nouveaux de bonheur, de paix, et d'humanité qui manquent gravement dans le monde d'aujourd'hui*] créé par le Théâtre de la Commune. avec lequel elle anime par ailleurs régulièrement des ateliers.



### **Maië Degove, comédienne**

Dès 2007 Maië commence son parcours de comédienne à Paris. Elle passera par différents cours et approches comme : l'Atelier Fanny Vallon, Le cours sauvage dirigé par Jean-Luc Galmiche, des stages avec le coach américain Jack Waltzer ou encore du clown avec Hervé Langlois.

Parallèlement elle étudie à la Sorbonne-Nouvelle en licence de théâtre et de cinéma avant de s'envoler pour le Québec en 2009 afin d'enrichir sa pratique de nouveaux horizons. Elle y étudiera en théâtre et cinéma à l'Université Laval.

A son retour en 2010 elle intègre le conservatoire d'Art dramatique du 9ème sous la direction de Jean-Marc Popower.

Dès 2012, elle rejoint Flavia Lorenzi et la naissante compagnie **BrutaFlor**. Elle écrira et jouera dans la première création théâtrale de la compagnie, *Fleur d'Obsession* en 2012, puis interprétera Nina dans *Sujet pour une petite nouvelle* en 2014.

Cette même année 2014 elle obtient un master 2 recherche en études théâtrales après une recherche de terrain dans son pays maternel, le Chili, sur le nouveau théâtre politique.

Elle assiste également le début du travail sur *Ca ira (1) Fin de Louis* de Joël Pommerat comme stagiaire à la mise en scène.

Enfin, elle participe en tant qu'actrice à de nombreux projets audiovisuels de 2007 à aujourd'hui, passionnée tant par le médium théâtral que cinématographique.

### **Enora Henry, comédienne et musicienne**

Enora suit une formation en classe CHAM au conservatoire de Brest et au conservatoire du 19ème arrondissement de Paris en filière vocale pendant six ans. En parallèle elle suit une formation au conservatoire de Bobigny en Arts du spectacle.

Diplômée du Laboratoire de formation au théâtre physique et licenciée en Arts du Spectacle à l'université de Paris VIII en 2016.

En 2016 elle monte *les solitudes musicales* de Marguerite Duras, une partition pour vingt quatre performers pour la journée de Matrimoine.

En décembre de cette même année elle crée avec Maryne Lanaro la compagnie des Acharnées de l'asphalte.

Assistante à la mise en scène auprès de Alexandre Zeff sur *BIG SHOOT* et *JAZ*, de Koffi Kwahulé, pour le Festival Impatience et La Loge, en 2016.

Performeuse dans *Sans titres* de Henri Leutner à la BNF, puis *Aux grands voisins*, en Juin 2016.

Actuellement elle travaille avec la compagnie **BrutaFlor** sur la nouvelle création *Les étoiles de notre ciel* mis en scène par Flavia Lorenzi, et parallèlement sur *La forêt immobile*, pièce écrite et mis en scène par Marion Guilloux.



## Cie BrutaFlor Trajectoire

BrutaFlor est une compagnie de théâtre émergente dans le paysage scénique de l'Île de France. Fondée en 2013 par Flavia Lorenzi, lors de la création d'une performance intitulée *La Chambre*, présentée deux fois au festival *A contre sens* à la Sorbonne Nouvelle, où la metteuse en scène finissait alors une maîtrise en Études Théâtrales portant le Théâtre du Radeau et la Compagnie de Maguy Marin.

Après cette expérience, Flavia réunit un groupe de comédiens et crée *Fleur d'Obsession* d'après les œuvres du dramaturge brésilien, Nelson Rodrigues. Ce projet a été soutenu par l'Ambassade du Brésil à Paris et a été co-produit avec le Théâtre de l'Opprimé.

En avril 2014 BrutaFlor crée *Sujet pour une petite nouvelle – Une variation de La Mouette* de Anton Tchekhov, au Théâtre de l'Opprimé, à Paris. En mars 2016 c'est *Les fleuves de l'oubli* qui voit le jour au Théâtre de l'Opprimé, à Paris. En juin 2016 la recherche autour de *Les étoiles de notre ciel* commence. En janvier 2017 BrutaFlor déménage son siège social dans la ville de Versailles et entame une collaboration avec la maison de quartier Bernard Jussieu, afin de créer un projet socio-culturel pour les habitants de ce quartier sensible de la ville de Versailles.

En parallèle de ses créations, la Cie BrutaFlor organise depuis janvier 2015 des ateliers de formation dédiés aux comédiens et danseurs, amateurs et/ou professionnels. Avec la volonté d'échanger et partager les connaissances, ainsi que de se nourrir de nouvelles expériences. La compagnie fait appel à quelques artistes/ami(e)s – qui contribuent directement ou indirectement à ses recherches scéniques – pour venir animer des ateliers au sein de BrutaFlor. En 2015 nous avons eu à nos côtés la danseuse Vania Vaneau, le comédien Frode Björnstad (Théâtre du Radeau), un laboratoire de recherche dirigé par Chuca Toledo et un atelier de théâtre corporel par Flavia Lorenzi. En 2016 nous avons travaillé avec Aline Borsari, comédienne du Théâtre du Soleil.



## Cie BrutaFlor Esthétique

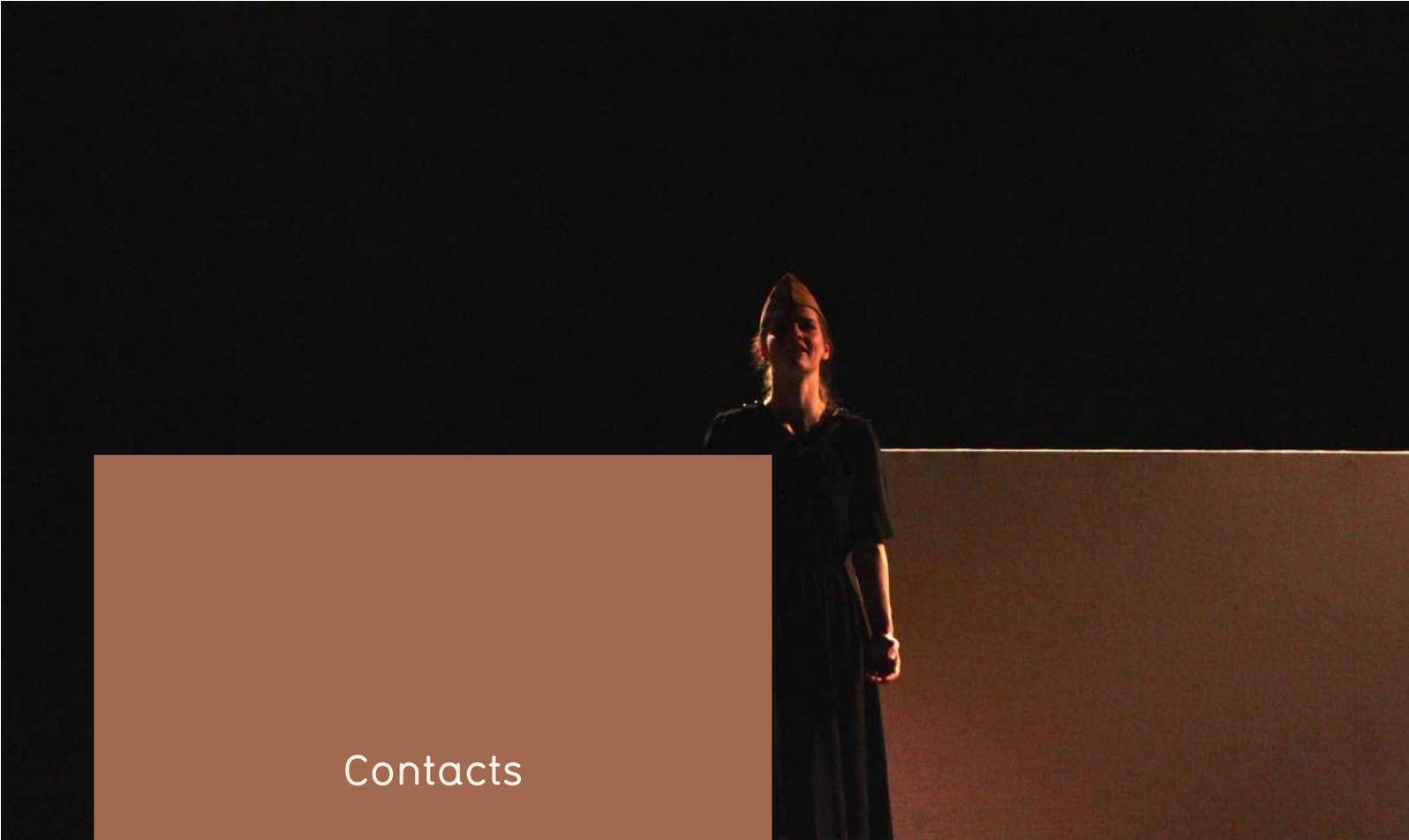
Dès sa première création, la compagnie BrutaFlor aborde le plateau sous le signe de la *choralité*, à la lisière de la danse et du théâtre, regroupant ainsi une équipe artistique sensible à cette approche et en quête de processus créatifs ouverts et riches.

La choralité propose le groupe comme acteur principal dans l'espace scénique. Cette présence collective est essentielle car elle pousse à penser la narrative théâtrale comme une grande chorégraphie. La scène est considérée comme un tout, à l'intérieur duquel les différents éléments dialoguent librement. La choralité favorise parallèlement la trajectoire individuelle de chacun au cours du travail. C'est cette alternance entre singularité et choralité, entre théâtre et danse, entre acteur et personnage qui intéresse les artistes de BrutaFlor.

Depuis ses dernières recherches, la création d'une dramaturgie prend de plus en plus d'importance dans la trajectoire de la compagnie. Le spectacle, *Les fleuves de l'oubli*, est le résultat d'une écriture de plateau s'appuyant sur des textes non-théâtraux.

D'autres notions viennent encore joindre le territoire esthétique de BrutaFlor, comme par exemple l'acte du témoignage et la « visite » de mémoires politiques/historiques et personnelles, thème central de sa dernière création *Les étoiles de notre ciel*.

Au fur et à mesure que les créations de BrutaFlor se développent, nous tentons d'aborder ces notions et de créer un langage singulier, mais toujours en mouvement, en évolution.



## Contacts

### **Cie BrutaFlor**

**N°SIRET**

793 875 741 00019

**SIEGE SOCIAL**

144, Avenue des Etats-Unis  
Versailles 78000

### **Direction Artistique**

**Flavia Lorenzi**

[flavilorenzi@gmail.com](mailto:flavilorenzi@gmail.com)

0614649040

### **Administration**

**Jean Michel Poullé**

[administration@ciebrutaflor.com](mailto:administration@ciebrutaflor.com)

0671811981

### **Cie BrutaFlor**

[www.ciebrutaflor.com](http://www.ciebrutaflor.com)

[www.facebook.com/cie.brutaflor](https://www.facebook.com/cie.brutaflor)

[ciebrutaflor@gmail.com](mailto:ciebrutaflor@gmail.com)